

TERRES CLOSES

SIMON GRANGEAT

inédit, 2011

« Les murs construits autour d'entités politiques ne peuvent bloquer des dangers extérieurs sans affecter les populations qu'ils enserment.

Ils transforment un mode de vie protégé en repli sur soi psychique, social et politique. »

Wendy Brown, *Murs*
éditions Les Prairies Ordinaires

PREMIER CHANT

MURS

En 1989,
j'ai onze ans.
En novembre 1989,
j'ai onze ans et je me souviens.

Des scènes de liesse.
De victoires.
La foule innombrable,
fraternelle,
exubérante,
la foule, en flot compact,
joyeux, sous la lumière des
lampadaires et des puissantes lampes de chantier,
dans la nuit de Berlin.
Haleines en buée, bonnets de laine
et manteaux épais aux couleurs criardes.

J'ai onze ans et je me souviens
de ces petites victoires, pierres arrachées une à une,
coups de masse donnés sur le rempart,
lui, debout, fier, dressé droit sur le mur, poing levé,
et les orchestres et les danses et le
flot continu franchissant la frontière.
Les embrassades.

En 1989, j'ai onze ans et je me souviens.
On a dit une victoire.
On a dit la fin de la honte.
On a dit le monde libre.
Et les rages joyeuses ont mis à terre le mur.
On a dit un symbole.

Grillages.
Barbelés.
Rangées multiples de barbelés.
Champs de mines.
Barrières électrifiées.
Barrières Texas.
Fossés.
Murs de béton.
Murs d'acier.
Doubles murs d'acier.
Triples murs d'acier.
Barrières flottantes.
Hauteur trois mètres.
Hauteur six mètres.
Hauteur dix-huit mètres.
Checkpoints.
Miradors.
Tourelles.
Clôtures virtuelles.
Senseurs.
Radars automatiques.
Caméra infra-rouges
Reconnaissance automatique des visages.
Patrouilles de surveillance.
Hélicoptères.
Navettes rapides.
Jeeps.
Contrôler.
Endiguer le flux.
Maîtriser le flux.
Défendre la forteresse assiégée.

Nous sommes au vingt-et-unième siècle.

Il n'y a pas d'armée.
Pas d'assaut.
Pas de charge.

La forteresse assaillie
déploie ses militaires et

ses défenses contre
de petits groupes d'individus.
Clandestins.
Illégaux.
Traquant l'invisibilité.
Guettant la faille
plutôt que l'affrontement.

Il faut passer
inaperçus
passer.

Il faut guetter.
Dans l'immensité des paysages.
Guetter les minuscules
déplacements
clandestins.

Il y a les contrebandiers.
Marchands d'armes.
Trafiquants de drogue.
Passeurs de femmes,
d'enfants.
Toutes marchandises négociables de l'autre côté de la frontière.
À bon prix.

Il y a les terroristes.
Islamistes.
Maoïstes.
Indépendantistes.
Rebelles en tout genre.

Il y a les luttes territoriales.
Ce caillou à moi.
Cette dune à toi.
Cette source à.
Ce verger.
Ce puits de pétrole.

Il y a tous les humains candidats à la clandestinité.
Ceux affamés chez eux.
Lassés de la corruption.

Les engagés menacés.
Traqués par le pouvoir.
Les victimes civiles de conflits locaux.
Désespérées de tout avenir.
Celles et ceux aussi, plus simplement,
qui voudraient voir le monde.
Tenter l'aventure.
Le rêve.

Il y a la frontière à protéger.
La sécurité à assurer.
Notre sécurité.

Il y a la souveraineté nationale à défendre.
Le territoire.
Le moi.
Là.
Moi,
ici.

Il y a le mur.